

Triangle Elara LN07 Enceintes colonnes 1290€

Aériennes, mais solides

POUR Beaucoup de subtilité, des belles dynamiques.

CONTRE Les fans de graves à outrance seront frustrés

La présence des marques étrangères dans le marché de la hi-fi est tellement forte que l'on est toujours très enthousiaste à l'idée de tester un produit français. Enthousiaste, et aussi un petit peu anxieux : le Français, par nature, est un peu complexé, et se demande toujours s'il fera aussi bien que ses voisins anglo-saxons ou scandinaves. C'est dans cet état d'esprit que nous avons testé cette nouvelle enceinte colonne Triangle, l'Elara LN07. Elle fait parti d'une gamme toute fraîche, dont nous vous avons déjà touché un mot il y a de cela quelques mois. Le déballage donne une première impression très positive. Le coffrage lui-même bénéficie d'une finition digne d'un piano, et notre exemplaire, blanc, ne déparerait pas dans un magazine de design. Une grille est fournie, blanche également, mais ce serait un crime que de se priver du contraste entre la laque blanche et le noir des transducteurs et de l'évent sur la face principale. Elle se fixe magnétiquement : aucune vis ou jointure n'est apparente. Les enceintes sont découplées du sol à l'aide d'un petit socle, qui se visse sur la base. Une solution qui évite de se ruer vers des pointes de découplage. L'ambiance, indéniablement, très minimaliste, mais c'est pour le mieux.

2 voies et demi

La LN07 est une enceinte dite 2,5 voies. Les deux transducteurs de graves/médiums ont une structure incurvée, et sont dépourvus de cache-noyau. Chacun présente le même diamètre de 175 mm, mais la subtilité, c'est que le filtrage est différent dans les deux cas. Comme on va le voir, cette approche est payante. Le tweeter à dôme soie mesure pour sa part 25 mm, et s'appuie sur une motorisation de type néodyme. Il est logé dans un pavillon conçu pour réduire les effets de bord.

Spatialisation remarquable

Nous avons relié la personne de référence, et procédé à une première à partir des *Heroes Symphony* de Philip Glass. Comme on pouvait s'y attendre, dans un premier temps, les graves nous ont paru un petit peu en retrait. Toutefois, il s'agit de cette légère timidité qu'ont les enceintes neuves, et dont les membranes ne sont pas encore rodées. Nous ne nous sommes donc pas



Les grilles sont magnétiques mais on recommande vivement de laisser les haut-parleurs apparents.

focalisés sur cet aspect, et avons poursuivi notre écoute. Ce qui nous a immédiatement frappés, c'est la largeur de la scène sonore. Bien évidemment, avec des enceintes colonnes, on s'attend à obtenir quelque chose d'assez ample, mais il y a ici un "truc en plus". La spatialisation est excellente, et on a l'impression que les murs disparaissent pour laisser la place à la musique. On découvre beaucoup de détails, même si l'enceinte n'est pas du genre trop analytique.

La main légère

Un week-end de rodage nous aura permis d'apprécier enfin des graves rapides, solides, qui ne cherchent toutefois jamais à se mettre en avant. Conformément à la philosophie de la marque, les médiums règnent en maîtres, et ils sont absolument délicieux - comme le révèle l'écoute de *For No-one* des Beatles en CD remasterisé. Certains trouveront peut-être la prestation un peu trop subtile, et pas assez martiale pour une enceinte de cette taille. On apprécie beaucoup, pour notre part, cette approche toute en délicatesse, fluide et claire, toutefois capable de convoyer des variations dynamiques importantes si besoin. Si on devait les comparer à un chef d'orchestre, ce serait Klemperer plutôt que Karajan. La question du goût se pose, certainement pas celle du talent.

L'avis de WHAT HI-FI?

SON	★★★★★
FINITION	★★★★★
POLYVALENCE	★★★★★

VERDICT Une réussite esthétique, mais avant tout sonore : de la délicatesse, de la légèreté, mais aussi beaucoup d'ampleur.